

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre | 1998

Vierzon - ZAC du Vieux Domaine

n°064400

Tony Hamon et Philippe Salé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13941>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Tony Hamon et Philippe Salé, « Vierzon - ZAC du Vieux Domaine », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 19 janvier 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13941>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vierzon - ZAC du Vieux Domaine

n°064400

Tony Hamon et Philippe Salé

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.001;47.184;2.154;47.286](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.001;47.184;2.154;47.286)

Le Paléolithique supérieur

- 1 La mise en évidence de niveaux du Paléolithique supérieur en place dans les alluvions du Cher, dans le département du même nom, est une première qu'il convient de souligner. Les études d'impacts ne livrent jamais d'industries du Paléolithique en place dans la région, ce qui pose un réel problème pour la recherche. Cette découverte permet de recalibrer dans la stratigraphie de la plaine alluviale, la présence d'occupations, fait d'autant plus important que le relief de cette basse terrasse est visible dans le paysage sur une distance d'au moins 5 kilomètres. L'autoroute A71 est d'ailleurs, dans le secteur de Vierzon, construite dessus.
- 2 Un atelier de débitage a été découvert lors de l'intervention aux abords de la ville de Vierzon, sur l'autoroute A71, et pourrait également dater du Paléolithique. Peut-être serait-il bon de comparer le silex utilisé sur les deux gisements.

Le Néolithique

- 3 Contrairement à toute attente, aucun indice néolithique probant n'a été découvert et ceci malgré la surface décapée. Cette absence d'indice ne trouve pas d'explication probante. Bien sûr, il reste des secteurs individualisés par les concentrations de silex, mais ces concentrations sont lâches et aucun élément caractéristique n'y était représenté si ce n'est une armature de flèche isolée et hors contexte. Ces différents éléments ne suffisent

pas pour mentionner une présence néolithique, même arasée, au lieu-dit du Vieux Domaine. Il reste que le problème se pose d'une façon chronique lors d'études d'impact, et il nous semble difficile de considérer que nous n'avons pas malgré tout détecté une importante occupation néolithique.

- 4 De même, nous ne pouvons expliquer l'absence d'occupation néolithique au lieu-dit du Vieux Domaine par la seule présence d'un important gisement à proximité, au lieu-dit Bellon . Il est en effet de l'autre côté de la rivière et la surface sondée est particulièrement grande.
- 5 Cependant, pour trouver un élément d'explication, il est peut-être besoin de revenir sur le secteur sondé. Certes, la surface explorée atteint 40 hectares, mais les témoins lithiques sont éparpillés sur une surface totale de 27 000 m². Ailleurs et notamment en bordure du Cher, nous n'avons aucun témoin archéologique. De fait, le gros des indices sont répartis en surface de la basse terrasse qui sépare la vallée en deux parties : le talweg du Cher et celui de l'Yèvre (pour faire un raccourci). Nous ne pouvons dire qu'en bordure du Cher il n'y avait pas d'installations anciennes ; en revanche il est très probable que la rivière ait maintes fois repris son lit, notamment dans ce secteur. Les paléochenaux présents à cet endroit en sont les témoins. La surface réellement concernée ne fait donc plus 40 hectares mais seulement un peu plus de 20 hectares. Sur ces 20 hectares, environ 10 ont été très perturbés par des substructions gallo-romaines ; certains aménagements de cette période avaient d'ailleurs piégé du mobilier plus ancien. Il reste donc 10 hectares sur lesquels nous aurions pu découvrir des témoins néolithiques. Il s'agit de la surface de la basse terrasse qui comporte la plus importante localisation de lithique. Elle est située dans la moitié est de l'emprise, secteur où les artefacts restent très diffus. Il reste que les répartitions de silex pourraient être des indices d'occupations néolithiques situés en dehors de l'actuelle emprise des travaux.
- 6 Nous noterons également l'absence d'occupations du Néolithique ancien dans les vallées les plus importantes. Les recherches de ces dernières années ont en effet permis de mettre en évidence la présence de Néolithique ancien dans la vallée de l'Arnon, de l'Auron, du Fouzon et de l'Angolin, tous affluents du Cher et de l'Indre. L'intervention archéologique sur le secteur de la Z.A.C. du Vieux Domaine nous permettait en effet d'espérer découvrir enfin des indices du Néolithique ancien dans ce secteur, d'autant que le gisement de Saint-Hilaire de Court, au lieu-dit des Casson, n'en est pas très éloigné. Or une fois de plus il n'en est rien, et nous n'avons pas d'élément à fournir pour comprendre cette absence si ce n'est d'y effectuer de nouvelles interventions en s'attachant à cette problématique de néolithisation du Berry. Nous excluons en effet l'aspect « non viable » des vallées considérées. Les vallées de l'Indre et du Cher présentent en effet dans certains secteurs des plaines alluviales suffisamment larges et susceptibles d'avoir été occupées durant ces périodes. La plaine alluviale dans le secteur de Vierzon en est une preuve.
- 7 La poursuite des recherches dans ce secteur permettra peut-être de répondre plus efficacement à cette absence ; en tout cas nous l'espérons.

L'âge du Bronze et tout le 1^{er} âge du Fer

- 8 Des six ensembles repérés, seul les 1 et 6 ont réellement livré du mobilier en place. Les autres s'avérant complètement arasés, il serait donc vain d'y effectuer de nouvelles interventions archéologiques lourdes. Comme nous l'avons vu, le mobilier de l'ensemble 6

était piégé dans le remplissage terminal d'un paléochenal ; les niveaux éventuellement conservés sont donc protégés de tout aménagement superficiel (Fig. 42).

- 9 Ce n'est en revanche pas le cas de l'ensemble 1 qui présentait du mobilier piégé sous le labour. Les sondages étant inondés, l'intervention n'a pas permis d'appréhender la nature exacte du gisement à cet endroit. Cependant, cette présence de mobilier piégé sous le labour dans un secteur très restreint et en bordure d'emprise, permet d'envisager la présence d'un habitat qui s'étendrait au-delà de l'actuelle emprise. Le rare mobilier offre des rapprochements avec le corpus du Bronze final Ilb-lIlla, période surtout connue dans le Berry et le val de Loire pour ses urnes funéraires, les contextes domestiques y étant pratiquement inconnus. Une intervention sur ce secteur permettrait donc de combler cette lacune.
- 10 Les autres ensembles ayant livrés des indices protohistoriques sont interprétés comme des aménagements funéraires, arasés depuis. Si les sondages effectués n'ont pas permis de révéler des aménagements encore conservés, il est en revanche probable que du mobilier funéraire métallique soit encore conservé dans le labour. Les nécropoles protohistoriques du Berry sont en effet particulièrement riches, comme les pillages du XIX^e et du début du XX^e siècle nous en ont malheureusement donné maintes fois la preuve (Willaume, 1985). Des recherches récentes et la sagacité de chercheurs locaux ont également révélé à quel point une nécropole arasée pouvait encore livrer des éléments d'intérêt national (Buschenschutz *et alii*, 1979). Aussi, dans ce cadre et au vu des nombreux objets de l'âge du Bronze et du Fer découverts dans le secteur du Vieux Domaine, dans la commune de Vierzon mais aussi celle de Foëcy, il paraît important de tenter d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses avancées plus haut. La fouille de la nécropole gallo-romaine permettrait par la même occasion la recherche de substructions funéraires plus anciennes en périphérie. Pour le reste de la zone investie, une prospection thématique avec pour objet la recherche du mobilier métallique contemporain de la nécropole paraît indispensable.

La période gallo-romaine

- 11 Deux occupations gallo-romaines distinctes ont été repérées lors de ces travaux. La première concerne un ensemble de petits bâtiments alignés, probablement des constructions agricoles, accompagnés de fossés, d'aménagements de sols et de remblais. Eloignée de 200 m environ, la seconde occupation est un espace funéraire comprenant un enclos avec incinérations. Ces deux sites sont contemporains l'un de l'autre. En acceptant l'hypothèse qu'il s'agit de bâtiments de la *pars agraria* d'une très grande villa pour la première occupation, il est probable que le second site forme alors l'espace funéraire privé de cette villa.
- 12 Ces deux occupations forment donc un ensemble homogène dont l'étude globale semble nécessaire pour une compréhension générale du site. En plus de leur fouille minutieuse, il serait souhaitable de définir les liens structurant celles-ci (accès, fossés...), et tout le parcellaire en général, afin de mieux connaître le paysage entourant une villa.
- 13 Celle-ci semble être d'une taille très importante, puisque la *pars agraria* mesure au minimum 379 m de long. Les indices de sites découverts anciennement semblent le confirmer, notamment avec l'éventuelle présence d'une forge (Sabourin, 1942b). Mais

tous les indices mentionnés ci-dessus (notamment le Château Triple), seraient-ils contemporains de cette villa ?

- 14 La proximité de l'agglomération antique de Vierzon pose aussi le problème des relations avec cette villa : les indices d'une voie (Chenon, 1922) peuvent être un élément de réponse, tout comme la présence du Cher et de l'Yèvre. La position de cette villa à la confluence des deux rivières rappelle enfin le rôle important que celles-ci ont eu dans les échanges commerciaux entre le sud et le nord-ouest de la Gaule (Ferdrière, 1975), et ajoute encore à l'importance de ce site.
-

INDEX

operation Évaluation archéologique (EV)

Index chronologique : Paléolithique, Néolithique, Gallo-romain

Index géographique : Centre, Cher (18), Vierzon

Mots-clés : silex, nécropole, villa, pars agraria